

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 à 11 heures du matin et de 1 à 6 heures du soir.

Rédaction et Administration
URU GUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 624—504

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 27 Mai 1893

C'est le progrès qui veut ça

C'est le progrès qui veut ça.

Les vieux textes de l'administration et les lexiques disent qu'il faut entendre par racolage toute manœuvre frauduleuse employée pour recruter des soldats contre leur gré.

Ici, dans les vertes campagnes du Uruguay, les manœuvres frauduleuses ayant paru trop lentes ou trop céréno-nieuses, on les a remplacées depuis longtemps, avec le succès que l'on sait, par de simples violences.

Il nous faut des soldats, n'en fait-il plus au monde?, se disent les chefs politiques et les racoleurs de profession, et tout gars bien bâti qui tombe sous leurs griffes est enrôlé, de gré ou de force, sans autre forme de procès.

C'est le progrès qui veut ça.

Mais le progrès ne s'en est pas tenu là. Ce n'est plus seulement, en effet, dans les vertes campagnes, au milieu des solitudes champêtres, loin des centres habités que les racoleurs poursuivent les cours de leurs exploits.

En pleine capitale on les a vus appréhender au collet et conduire à l'un des quartiers de la garnison, pour y être enrôlés comme colonnaires, de pauvres héritiers dont la vocation militaire n'attendaient pour éclore que cette aventure.

C'est le progrès qui veut ça.

Oui, indubitablement.

Et c'est lui encore, lui toujours, le dieu progrès,—plus cruel que Moloch,—qui veut qu'on frappe de mille coups d'ergues, plus tard, celui de ces racolés qui tenteront de s'évader et de reconquérir sa liberté.

Et c'est pourquoi, même après de rassurantes promesses émanées du général Perez lui-même, un journal du soir a pu dénoncer hier de nouveaux attentats commis jusqu'à la porte d'une imprimerie. Un des ouvriers de « La Tordé » s'est vu en effet poursuivi par les racoleurs, et l'émoi qui en est résulté parmi ses compagnons fut si grand qu'ils ont préféré coucher à l'imprimerie et dormir sur le sol dur et glacé, plutôt que de s'exposer à être piétinés à la sortie des ateliers.

C'est abominable et c'est odieux, c'est barbare et c'est criminel, mais pourquoi s'en scandalisent pour qui s'en plaindre?

C'est le progrès, n'en doutons pas, c'est le progrès qui veut ça.

Qu'importe les droits de la liberté individuelle?

Qu'importe le désespoir des familles à qui on enlève sans crier gare l'enfant dont le travail donne peut-être du pain à un père infirme, à une mère brisée par les labeurs domestiques, à de jeunes seigneurs dont la misère fera la proie du vice!

Qu'importe les meurtres que cet abus de la force sera commettre par un Ciavoso Tiscornia!

Qu'importe les épaules sanglantes elles reçues meurtris d'un Mugone!

Qu'importe qu'un officier supérieur resté sous le coup d'une accusation de sauvegarde sévère!

C'est le progrès qui veut ça!

Comment en serait-il autrement puisqu'on la pratique ou le tolère sous le Gouvernement éminemment progressiste, comme chacun sait du docteur don Julio Herrera y Obes?

A BATONS ROMPUS

NOTES ET IMPRESSIONS

Mieux vaut tard que jamais. Après dix jours de réflexion, les membres de la commission de chirurgie délégués à la surveillance des Asiles Maternels, MM. Fernández Torres, Faustino Goycochea, M. Muñoz y Pérez se sont décidés à donner signe de vie et à faire savoir aux etiés qu'ils étaient convaincus qu'il ne s'agissait que d'une simple calamité, ils ont daigné prendre les informations que le cas comportait et ce sont convaincus ainsi que tout ce qu'on a dit dans la lettre adressée le 10 du courant à L'Italia n'a qu'un tissu d'impostures...

Le démenti, on le voit, est aussi catégorique que possible.

Et il aussi concrète!

L'énergie de la dénégation semblera insuffisante, à plus ou moins sceptique, pour dissimuler l'insuffisance de la démonstration.

Il est vrai, pourtant, que jusqu'ici les accusateurs n'ont pas été beaucoup plus démonstratifs.

Le premier dénonciateur restosoinusement caché sous la voile épaisse de l'anonyme, ce qui dénote tout au moins un manque de bravoure, et les révélations des quatre petits mouquetaires d'*« El Dia »* ne sont pas absolument écrasantes pour les inculpés.

Les délégués déclarent en outre sans ambiguës qu'à l'Asilo Maternal N° 1 « on n'applique point de châtiments corporels et qu'on n'y effraie personne avec des mannequins qui n'e-

xistent pas et qui n'ont jamais existé dans ces établissements».

Mais la preuve?

La preuve, ces messieurs la trouvent dans ce fait que plus de six cent petits enfants assistent quotidiennement à l'Asile sans que, jusqu'à ce jour, aucune plainte ait été adressée à la Commission.

Comme preuve légale, ce serait maigre, et il s'en faut que cela puisse prouver d'une façon complète (*accablidamente*) le sans raison et l'injustice de l'accusation.

On aurait tort toutefois de n'y point voir une présomption favorable à la défense.

Conclusion: l'enquête légale est plus que jamais nécessaire, et plus que jamais l'accusateur a le devoir de se montrer.

Qu'on le lui dise!

Un vent de démissions soufflait hier sur la capitale.

C'est d'abord M. Artigaveytia, qui s'apprête à passer à des ministres plus robustes son poste de membre du Directoire de la Banque Hypothécaire.

Il a entrevoi des responsabilités qui ne sont pas de son goût, assure-t-on, et il en refuse sa part. C'est très-évidemment, très-humain aussi, mais il eût plus regretté.

M. Artigaveytia était là vraiment *the right man in the right place*.

Le second démissionnaire annoncé est le brave général Casimiro García, qui communément à trouver que les Brésiliens lui font un peu longue et assez mauvaise, là bas sur la frontière du Rio Grande.

D'autres assurent que la nostalgie de la Capitale n'est pour rien en ce qui auras à faire au général García n'est pas, enchanté, des changements qu'on annonce ou qu'on projette dans le commandement des régiments de cavalerie.

Un gaillard qui ne démissionne pas, lui, c'est M. Kubly y Artega.

«N'pour un envoi», comme qu'on disait jadis, dans une pièce du Palais Royal.

Si le Gouvernement trouve bon de lui faire des rentes à Paris, lui trouve enco'e meilleur d'y rester, même après l'heure intolérable, assurément, à son amour-propre, par le rejet des lettres de créance dont il fut porteur,

Des renseignements apportés par des voyageurs récemment arrivés de la basse, il résulte que M. Kubly y fut mener à Arteaga une vie de naïveté et de bonté, et qu'Artigaveytia ne réussit à Kubly aucun des douleurs de la vie.

C'est parfait, seulement... Oui, il y a «un seulement» réfrigérant en cette histoire, et il consiste en cette interrogation que font des indiscrets:

— Qui est-ce qui paie tous ça?

Et il y a aussi des gentilhommes de la gloire du Président Herrera et de la tranquillité de son ministre Herrero, qui prétendent que c'est le débonnaire trésorier de l'Uruguay qui fait les frais de la résidence princière et des honneurs assurés à l'illustre négociateur de l'emprunt véritable des timbres volants.

Nous nous garderons bien d'en rien croire,

La journée du 25 Mai est en train de se faire une mauvaise réputation ou plutôt de la faire à l'hippodrome de Marca.

Déjà l'an dernier un malheureux jockey succomba aux suites d'un accident survenu dans la course pour le prix Lavalleja, et voici qu'il avait à nouveau eu à regretter une épouvantable déception: Sultana sur Remember, Gloriosa sur Sultan, puis Dora, puis Pintado, et jockeys et chevaux se débattaient au risque de se déraser pendant que des cris d'effroi déclataient de toutes parts.

A l'exception de Lucio Alcoba qui montait Dora les jockeys s'en sont tirés sans trop de dégâts. N'importe, le 25 Mai et le prix Lavalleja ont le mauvais œil.

Et avec ça deux assassinats dans la journée. Celui du jeune Lafanchini poignardé par un cambrade pour une querelle futile en son principe!

E: celui du lieutenant Franco trouvé blessé hier matin à 6 heures dans la rue Reconquista. Tout cela nous a fait un 25 Mai bien lugubre!

Cette déplorable contrariété—rendons justice à qui le mérite—n'a pas empêché les pronostics du chroniqueur Apolo de « La Nación » de se vérifier pour la plupart.

Que ceux qui ont gagné l'en récompensent!

Et avec ça deux assassinats dans la journée. Celui du jeune Lafanchini poignardé par un cambrade pour une querelle futile en son principe!

E: celui du lieutenant Franco trouvé blessé hier matin à 6 heures dans la rue Reconquista. Tout cela nous a fait un 25 Mai bien lugubre!

Par bonheur on a eu pour sa récompense dans un bon rire rebâti « Le Système Ilbadiers » joué à Solis, dans la soirée, avec une rare perfection.

Madame Roger qui s'estrennait dans le rôle de Madame Ribaldier, appris par elle à la dernière heure pour remplacer une camarade a été étouffée de vert et de chic.

Veniat et Godfrey ont mérité les suffrages des plus difficiles.

La foule était aussi nombreuse que distinguée. RAREMENT nous avions vu à Solis meilleure salle.

John, balayez milady. Un anglais racontait qu'étant à Naples en train de prendre le thé avec sa femme, par un soir d'orage, la foudre était entrée dans la chambre et que la pauvre femme avait été réduite en poussière.

— Ah! mon Dieu! s'écrie un des auditeurs, et qu'avez-vous fait qu'aviez-vous dit?

L'Anglais, froide:

— J'ai sonné et j'ai dit: John, balayez milady!.

Combien de tyranies superbes n'ont pas eu d'autre oraison funèbre quand la foudre est venue pulvériser leur trône et leur orgueil John, balayez milady!

Le mot mérite d'être conservé... écrit, et médité.

APPELONS LES PRUSSIENS

UNE BROCHURE INFAME

On relira pas sans intérêt les lignes suivantes empruntées au compte rendu des débats parlementaires envoyé de Paris à « La Gironde » de Bordeaux le 30 avril dernier.

Après lecture du procès-verbal, la Chambre adopte une proposition de M. Villebois-Mareuil concernant les opérations de Bourse, puis la parole est donnée à M. Maurice Lasserre pour poser une question au ministre des travaux publics, qui l'accepte.

L'honorabil député du Castelsarrasin appelle l'attention des pouvoirs publics sur certains faits que nous avons déjà signalés à cette place, qui se sont produits depuis l'ouverture du Congrès des employés de chemins de fer. M. Lasserre parle notamment d'une brochure qui est distribuée aux abords de la Bourse du travail et dans tous les départements frontaliers.

Il a entrevoi des responsabilités qui ne sont pas de son goût, assure-t-on, et il en refuse sa part. C'est très-évidemment, très-humain aussi, mais il eût plus regretté.

M. Artigaveytia était là vraiment *the right man in the right place*.

Le second démissionnaire annoncé est le brave général Casimiro García, qui communément à trouver que les Brésiliens lui font un peu longue et assez mauvaise, là bas sur la frontière du Rio Grande.

D'autres assurent que la nostalgie de la Capitale n'est pour rien en ce qui auras à faire au général García n'est pas, enchanté, des changements qu'on annonce ou qu'on projette dans le commandement des régiments de cavalerie.

A cette lecture, des protestations indignées déclatent sur tous les bancs; mais M. Le Héros-déclare que la publication de cet infame livré est l'œuvre des grandes Compagnies et consiste à une morte-vie contre les Syndicats. M. Lasserre demande au gouvernement quelques mesures qu'il compte prendre pour couper court à cette propagande antipatriotique. M. Vieira répond, et sa réponse est nette et énergique, comme elle devait l'être. Le ministre a fait saisir la brochure dès hier.

Il a invité les compagnies à frapper très, très vurement tous les agents s'il y en avait qui seraient tentés de la propager; il a déclaré que l'autorité militaire, nos amis, devrait être utilisée pour empêcher les exactions dont M. Lasserre vient de parler. Enfin, il termine son discours aux applaudissements unanimes de l'Assemblée, par les paroles savantes, qui méritent d'être rappelées et que nous signalons à l'attention des ravailleurs:

— L'odieu brochure que M. Lasserre a déclaré avec tant de raison n'a été ni pensé ni écrit en français; c'est une traduction tout à fait décente une plume étrangère, une haine inévitable de notre pays; le dessin arrêta de tromper nos employés de chemins de fer et de faire échouer le train à la traîne. On a essayé d'autourner le sens de la phrase qu'a citée M. Lasserre; pour moi je ne puis admettre aucune interprétation différente.

Le membre de phrase dans lequel il est dit: « Nous appellerons les Prussiens » est malheureusement la conséquence logique des phrases qui précèdent, où l'on dit au ministre de la guerre qu'on refuse d'obéir à l'ordre de mobilisation. Eh bien! Je dis que la misérable qui a écrit cela s'est méprisé égagement et qu'il n'a pas l'honneur de connaître les ouvriers français.

M. Salis voudrait transformer la question en interpellation. La chambre s'y refuse. « Il n'y a d'autre ordre du jour que celui du mépris! » s'écrie M. Deloncle. Et l'incident est clos.

NOCTURNÉ

Minuit aux étoiles sans nombre,
Minuit sans lune, en la pénombre
Eusevelles arbres noirs.

Au fond syllabes des promenoirs,
Heurtant les branches, l'œil aux astres,
Je romps mille fils, — sourds désasres!

Grâce aux magiques affinances,
C'étaient des trames allignées
Par les nocturnes araignées.

Alors, vers la ciel lactescents,
Invisible, monte l'encens
Des occultes thyrifériques.

Une blancheur qu'on vénère
Fleurit les voiles funéraires:
Ton Lait vivant, royale Hera!

Et pour de lentes agapes
Voici les lugubres ténèbes
Aux mornes entrelacements.

Ce sont les grenouilles chantefées
Qui projettent aux nébuloses
L'urs gênes de coassements,

Et plongent dans le ciel, présent des eaux men-
tueuses.

ALFRED CAZAUZ

Juillet 1890.

Romains et Teutons

Le roi d'Italie a reçu pour ses nobres d'argent les compliments de toutes les cours et la visite de l'empereur d'Allemagne.

Pour l'Europe et pour les Italiens eux-mêmes, la fête intime de la famille royale n'a qu'un intérêt à considérer et bourgeois. Au ce moment, la première figura à Rome c'est Guillaume II. C'est de lui qu'on s'occupe; c'est pour lui seul que s'allument les lampions et que les flambeaux flottent au vent.

Les italiens passionnés amateurs de spectacles, comme leurs prédecesseurs du temps des Césars, s'empressent aux parades de l'empereur.

Leur enthousiasme, le trompe, il trompe.

ABONNEMENTS

CARNE LIQUIDA

(VIANTE DE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

POR VILLEMUR Y VADEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el báñeb y para la preparación de salsas y caldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR
DE JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en perejinas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, à ses abonnés d'un an, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogue.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer La Revue des Journaux et des Livres, destinée à la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche ce qui a paru le plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine. Articles à sensation, Nouvelles, Courts Chroniques, Actualités, Curiosités, portraits, Biographies, Recensions, etc., etc.

La Revue a connu avec si nécessaire succès, CAPRICE DE PRINCESSE, écrit par l'auteur des aventures d'une noble étrangère à travers les bas fonds parisiens; Poésies de M. Paul Mallarmé, le romancier dont l'élégie n'est pas à faire, est la rétention historique des moments d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 pour six mois, un volume de 2 fr. et enfin, pour trois mois un volume de 1 fr. à choisir chez les libraires. Par ailleurs, de plus nombreux volumes sont offerts à 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50, comme par exemple sur l'Amérique, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50.

Un assez volumineux et varié nombre d'ouvrages spéciaux, brochés avec une pochette tirée en deux couleurs, est envoyé, francs, contre 3 fr. 50.

Abonnement Six mois 8 fr.; un an, 14 fr. On s'abonne. On passe tous les bureaux de postes des colonies françaises, de Belgique, Danemark, Italie, Grèce, Pays Bas, Suisse, Norvège et Portugal, qui délivrent sans frais les quinze éditions annuelles de la Revue des Journaux et des Livres.

La collection de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.

L'ensemble de tout l'ensemble jusqu'à la Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuit, 10 fr. 50.